Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 39 (1992)
Heft: 10

Rubrik: Voix Suisse romande

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Edito romand

Un nouveau chiffre d'or: «25»

Il semble que le chiffre 25 soit à la mode en ce moment. En effet, l'état des Finances fédérales pousse les Autorités à proposer des mesures, comme par exemple 25 centimes d'augmentation du prix de l'essence et, dans le même temps, la Commission des Finances demande ni plus ni moins qu'une diminution de 25 % du budget de la protection civile (?).

On pourrait multiplier les exemples des valses d'augmentation et de diminution, de ceci ou de cela, qui tournent autour de ce chiffre quasi magique.

Sur le plan marketing c'est une formule qui en vaut bien une autre; tout le monde sait qu'il faut demander beaucoup pour obtenir peu! C'est particulièrement frappant en matière de protection civile.

Dans ces temps difficiles, rechercher les économies possibles c'est bien; pourtant, une diminution linéaire, pour spectaculaire qu'elle paraisse, n'est pas forcément efficace. Certaines mesures seront simplement reportées plus tard, avec les augmentations de coûts que cela implique.

Aujourd'hui, la population souhaite que sa protection civile se rende utile, se modernise, bref, corresponde aux canons du dynamisme de cette fin de siècle. Et, surtout, qu'elle «colle» aux nouvelles menaces de notre temps. La réponse apportée par le projet PCi 95 va précisément dans ce sens. Pour le réaliser, l'institution a un besoin vital de pouvoir investir et la diminution demandée, si elle est acceptée, ne permettra pas d'atteindre les objectifs fixés par la réforme, en tout cas pas aussi rapidement que prévu.

Un enterrement de première classe?

Sans céder au catastrophisme et à la morosité du moment, il faut être conscient que toute diminution de budget, trop souvent répétée, rendrait l'institution squelettique au point qu'elle pourrait effectivement être menacée dans ses fondements mêmes.

Sur un autre plan, la diminution demandée pourrait avoir une autre conséquence: celle d'une perte accrue de la crédibilité de la PCi. En effet, dès lors que l'on réclame un tel effort financier, c'est bien que l'on considère que la protection civile ne joue qu'un rôle mineur par rapport à son coût. Une fois de plus, «l'image» de la PCi en prend un sacré coup.

Dans un tel cas, les organismes communaux de PCi se doivent de réagir vigoureusement en démontrant, par des exemples concrets, qu'ils sont efficaces et rentables, lorsqu'ils sont engagés sur des objectifs d'utilité publique.

Une des conditions pour que le système fonctionne est le fait que la population (et les Autorités) soit informée des économies ainsi réalisées et qu'il reste une trace tangible (plaque signalétique, vidéo, etc.) des travaux effectués.

Faire face, être solidaire

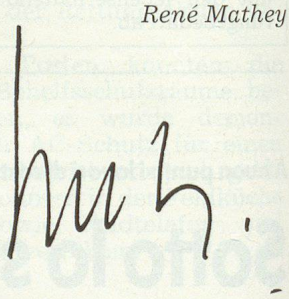
Actuellement, deux partenaires de la défense générale sont attaqués de toute part, sous des prétextes divers: il s'agit de l'armée et de la protection civile.

Les opposants ont utilisé jusqu'à maintenant le langage de l'inutilité de ces deux piliers par rapport à la détente constatée dans le monde. Sur le fond, le discours n'a pas changé, mais il a trouvé un appui de taille, la récession et son cortège de déficits des finances publiques.

A la vérité ces arguments mettant en œuvre la politique des caisses vides sont autrement plus redoutables que ceux de quelques illuminés. Pour tout Helvète qui se respecte, un portefeuille vide (ou sur le point de l'être!) provoque une réaction proche de la dépression, alors que le chômage, les réfugiés, les catastrophes, pire encore, les ennemis que l'on ne peut même plus identifier, ne font pas très sérieux. Alors, «Y'a qu'à renoncer au FA-18, au bunker sensé protéger le gouvernement fédéral, quant à la PCi, on verra plus tard».

Voilà pourquoi il faut faire face, s'unir pour expliquer, expliquer encore, convaincre en faisant du travail sérieux, en affichant aussi la volonté de faire des économies là ou c'est possible, sans plus.

René Mathey



Un peu d'histoire

Villars-sur-Glâne joue utile

rm. Décidé à tester son organisme de PCi, Germain Chassot, chef local, avec l'appui du conseiller communal Nicolas Gisler, a mis sur pied un exercice d'envergure du 28 septembre au 2 octobre 1992. Basé essentiellement sur des objectifs d'utilité publique, il devait aussi répondre à un besoin exprimé par le canton, en collaboration avec d'autres organismes.

Actuellement, la commune de Villars-sur-Glâne compte un peu plus de 8000 habitants. Elle borde la N 12 et s'étend sur 545 hectares. Située dans le district de la Sarine, elle se trouve à un jet de pierre de Fribourg.

Ses armoiries, trahissant son lointain passé, sont faites «d'azur, avec sautoir d'argent, portant une fleur de lys en tête du même argent». C'est en 1143 qu'apparaît pour la première fois le nom de la commune, alors orthographié «Vilar». On apprend aussi que le territoire paroissial de Villars-sur-Glâne comptait toute la zone sur laquelle fut bâtie la ville de Fribourg.

Le tumulus de la forêt de Moncor (tombe princière de l'âge de fer, 750–460 avant J.-C.), le pont de St-Apolline et sa chapelle déjà cités au XIe siècle, sont des témoins de son glorieux passé d'une cité ayant joué un rôle essentiel dans les relations commerciales Nord–Sud, grâce à la voie fluviale passant par Châtillon et qui empruntait la Sarine, l'Aar et le Rhin.

Protection civile

Organisée en îlots (19), la PCi de Villars-sur-Glâne compte sur un effectif de 500 personnes dont 306 sont instruites. 10 905 personnes trouvent place dans 457 abris protégés et ventilés et 59 dans des abris non ventilés.

Particularités: c'est la première organisation de PCi du canton de Fribourg à disposer d'un abri PBC (Protection des biens culturels); pour des raisons de gestion, les îlots sont répartis et placés sous la responsabilité de deux chefs d'îlots principaux.

C'est sous le centre sportif que se situe un abri combiné comprenant le PC (poste de commandement), un PSS de 37 lits et un poste d'attente pour un détachement d'intervention.

Un plan catastrophe pour les temps de paix et de guerre a été préparé par le chef local Germain Chassot, en collaboration avec son état-major, et présenté aux Autorités communales.

C'est dire que Villars-sur-Glâne possède une protection civile structurée, perfectible certes, mais motivée.

Etayage du chemin... attention les doigts semble dire l'ancien champion cycliste Auguste Girard (à gauche).

Germain Chassot, Chef local (à droite) en discussion avec Nicolas Gisler, conseiller communal.

Un exercice aux multiples objectifs

L'exercice aura mis en œuvre 120 personnes convoquées qui deux jours et d'autres quatre jours.

Pour Germain Chassot, l'essentiel était de monter un exercice permettant de tester son organisme engagé sur des objectifs différents, parfois fort éloignés de la commune même, intéressant pour les hommes, utile pour la communauté et convaincant pour les Autorités.

De Sainte-Apolline à Charmey...

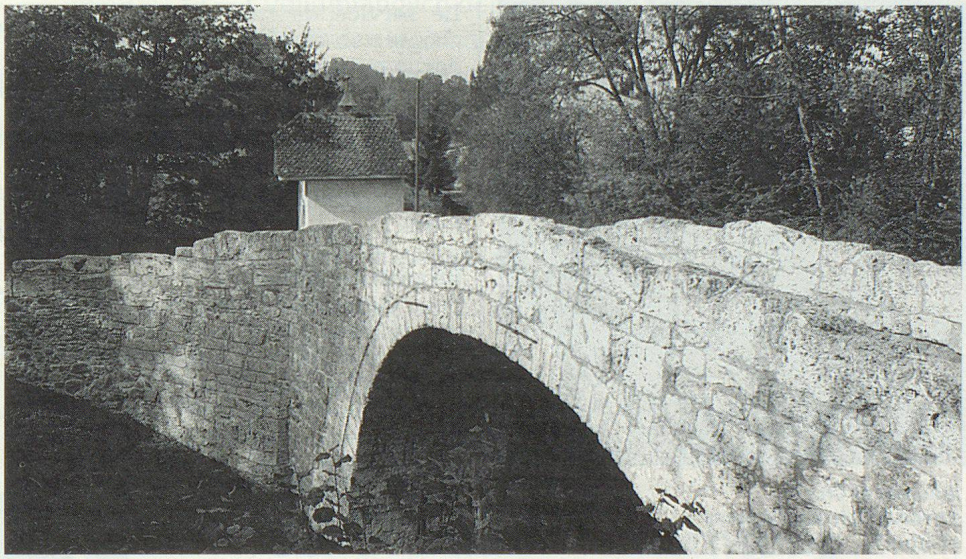
Le ruisseau du Crozet va voir prochainement son débit augmenter de façon importante, car il va être alimenté en eau traitée claire par le quartier des Daillettes. Il s'écoule dans une étroite vallée boisée. Beaucoup de bois morts obstruent le cours normal du ruisseau et une augmentation de l'écoulement pourrait miner les rives de telle façon qu'un éboulement ne serait pas impossible.

C'est le premier objectif assigné au Service pionnier, soit curer le ruisseau par un déboisage préventif des branches et bois morts.

Du côté de Sainte-Apolline, il s'agissait de débarrasser la Glâne et ses rives d'un certain nombre de déchets abandonnés par des «promeneurs» peu respectueux de l'environnement, de consolider le talus. De plus, un tuyau de béton, peu esthétique, gâchait véritablement le coup d'œil sur ce site très prisé des amateurs d'histoire. Là encore, les pionniers ont trouvé de quoi exercer des gestes souvent répétés dans les cours.

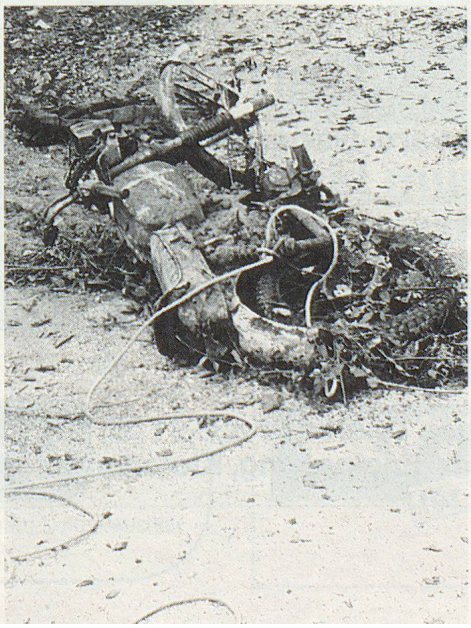
Plus loin, du côté de Charmey, soit à plus de trente kilomètres de Villars-sur-Glâne, une équipe de vingt pionniers participaient à la réfection d'un chemin piétonnier. Dans ce cas, c'est sur la demande du canton que plusieurs organismes de protection civile participaient à ce chantier de longue haleine. Il faut dire que le chemin en question conduit de Charmey au couvent de la Valsainte, à flanc de coteau et que ces dix kilomètres étaient en piteux état. Ce sont les communes de Bulle, Treyvaud et Villars-sur-Glâne qui se sont partagé la réfection du chemin. Pour les pionniers de Villars-sur-Glâne, il a consisté à débroussailler, consolider, drainer, damer un terrain difficile, car argileux.

Une fois achevé, ce travail aura permis de réhabiliter un chemin constituant la première route conduisant à la chartreuse de la Valsainte, rétablissant du même coup un cheminement naturel vers ce haut lieu de recueillement.



Le Pont gallo-romain et la Chapelle Ste-Apolline.

Ce qu'abandonne certains inconscients. (Photos: RM-Info, Pully)



Le service AC en visite

Le service atomique et chimique, sous l'impulsion de son chef de service, a effectué une visite de la centrale nucléaire de Würenlingen pour s'informer sur place des consignes de sécurité à respecter face à l'atome.

Une expérience concrète riche en enseignements que Villars-sur-Glâne aura partagée avec les services AC de Marly et de Bulle.

Les sanitaires pratiquent...

C'est la résidence des Martinets, home médicalisé de Villars-sur-Glâne, qui a accueilli le service sanitaire.

Pendant deux jours, les sanitaires se sont initiés aux soins particuliers que

Ruisseau du Crozet: travail difficile dans la pente et la fumée.

demandent les personnes âgées, après avoir suivi une journée complète de cours dispensé par le personnel infirmier.
Le travail pratique a consisté ensuite à participer aux soins infirmiers et à mettre sur pied une animation dans le but de distraire les pensionnaires.

Le renseignement rapporte...
Une fois n'est pas coutume, le service de renseignement n'a pas trié des messages à longueur de journée. Bien au contraire, sa mission a consisté à faire la tournée des différents chantiers pour en noter les faits saillants, voire les défauts éventuels, en bref à effectuer un reportage complet sur les travaux effectués.

Le «Rav» en action
Le service de ravitaillement n'a pas chômé non plus. En effet, le défi relevé par la cuisine n'a pas été de tout repos. Il a fallu ravitailler tous les chantiers en repas chauds au lieu et à l'heure dite. De l'aveu même des participants, la mission a été accomplie: personne n'a été oublié et chacun a mangé à sa faim.

Un exercice concluant
Pour Germain Chassot, cet exercice est concluant sur tous les points. Il a permis de montrer à la population l'utilité de la protection civile. Fait non négligeable, les travaux effectués ont fait économiser à la communauté plusieurs dizaines de milliers de francs, sans nuire pour autant à l'économie locale.
Sur le plan médiatique, succès aussi. Le Journal romand a fait deux reportages; Radio Fribourg a également couvert l'événement ainsi que les journaux de la région.
Pour Germain Chassot, l'exercice aura certes permis de vérifier la capacité d'action de l'organisme lui-même, mais surtout il contribue à mieux intégrer la protection civile dans la population. ▲

Sentier de Charmey: René Wicht (dit Moustique) montrant un drainage à Germain Chassot.

PemoZiv

Die neue Software-Generation – ZS-Komplett – ZS 95

PemoZiv für Zivilschutzstellen/Zivilschutzorganisationen (ZSST/ZSO/BSO)
Zivilschutz-Ausbildungszentren (ZAZ) sowie andere Wehr- und Katastrophendienste (Feuerwehr usw.)

Ein komplettes Programm für: Personalverwaltung, Personalausbildungsplanung, Soll-Ist-Vergleich, administrative Dienstanlässe/ Kursbegleitung, Schutzraumkontrolle, Korpsmaterialverwaltung, Fahrzeugrequisition, ab 1993/94 ist auch die **ZUPLA** von **PemoZiv** erhältlich.

PemoZiv ist ab sofort lieferbar, alle Programme sind bereits in ZSO und ZAZ im täglichen praktischen Einsatz. Referenzen auf Anfrage.

PemoZiv können Sie heute kaufen, damit arbeiten und 1993 (Budget) bezahlen.

AUSKUNFT nur bei: Telefon 01 836 91 65, Fax 01 836 87 70, oder:
PROTEKTOR-Zivilschutz-Engineering, Klotenerstrasse 20, 8303 Bassersdorf